

# Formule logique : Sémantique

Quentin Fortier

April 10, 2022

## Définition

Une **distribution de vérité** sur un ensemble  $V$  de variables est une fonction de  $V$  vers  $\{0, 1\}$ .

0 est parfois noté Faux ou  $\perp$ . 1 est parfois noté Vrai ou  $\top$ .

# Évaluation de formule

## Définition

Une **distribution de vérité** sur un ensemble  $V$  de variables est une fonction de  $V$  vers  $\{0, 1\}$ .

0 est parfois noté Faux ou  $\perp$ . 1 est parfois noté Vrai ou  $\top$ .

## Définition

Soit  $d$  une distribution de vérité sur  $V$ .

L'**évaluation**  $\llbracket \varphi \rrbracket_d$  d'une formule  $\varphi$  sur  $d$  est définie inductivement :

- $\llbracket T \rrbracket_d = 1, \llbracket F \rrbracket_d = 0$
- $\llbracket x \rrbracket_d = d(x)$  si  $x \in V$
- $\llbracket \neg \varphi \rrbracket_d = 1 - \llbracket \varphi \rrbracket_d$
- $\llbracket \varphi \wedge \psi \rrbracket_d = \min(\llbracket \varphi \rrbracket_d, \llbracket \psi \rrbracket_d)$
- $\llbracket \varphi \vee \psi \rrbracket_d = \max(\llbracket \varphi \rrbracket_d, \llbracket \psi \rrbracket_d)$

Si  $\llbracket \varphi \rrbracket_d = 1$ , on note  $d \models \varphi$  et on dit que  $d$  est un **modèle** pour  $\varphi$ .

# Évaluation de formule

---

```
let rec eval d = function
  | T -> true
  | F -> false
  | Var(x) -> d x
  | Not(p) -> not (eval p)
  | And(p, q) -> (eval p) && (eval q)
  | Or(p, q) -> (eval p) || (eval q)
```

---

Ici une distribution de vérité  $d$  à valeur booléenne est utilisée.

## Définition

Deux formules  $\varphi$  et  $\psi$  sur  $V$  sont **équivalentes** (et on note  $\varphi \equiv \psi$ ) si, pour toute distribution de vérité  $d : V \rightarrow \{0, 1\}$  :

$$\llbracket \varphi \rrbracket_d = \llbracket \psi \rrbracket_d$$

# Évaluation de formule

## Définition

Deux formules  $\varphi$  et  $\psi$  sur  $V$  sont **équivalentes** (et on note  $\varphi \equiv \psi$ ) si, pour toute distribution de vérité  $d : V \rightarrow \{0, 1\}$  :

$$\llbracket \varphi \rrbracket_d = \llbracket \psi \rrbracket_d$$

## Lois de de Morgan

Pour toutes formules  $\varphi, \psi$  :

$$\neg(\varphi \vee \psi) \equiv \neg\varphi \wedge \neg\psi$$

$$\neg(\varphi \wedge \psi) \equiv \neg\varphi \vee \neg\psi$$

# Évaluation de formule

## Définition

Deux formules  $\varphi$  et  $\psi$  sur  $V$  sont **équivalentes** (et on note  $\varphi \equiv \psi$ ) si, pour toute distribution de vérité  $d : V \rightarrow \{0, 1\}$  :

$$\llbracket \varphi \rrbracket_d = \llbracket \psi \rrbracket_d$$

## Lois de de Morgan

Pour toutes formules  $\varphi, \psi$  :

$$\neg(\varphi \vee \psi) \equiv \neg\varphi \wedge \neg\psi$$

$$\neg(\varphi \wedge \psi) \equiv \neg\varphi \vee \neg\psi$$

## Définition

Une formule toujours évaluée à 1 est une **tautologie**.

Une formule toujours évaluée à 0 est une **antilogie**.

Une formule qui possède au moins une évaluation à 1 est **satisfiable**.

Soit  $G = (V, E)$  un graphe.

## Exercice

Définir une formule logique satisfiable si et seulement si  $G$  est biparti (c'est-à-dire :  $\exists A \subseteq V$  tel que les seules arêtes  $G$  soient entre un sommet de  $A$  et un sommet de  $^c A$ ).

Écrire une fonction OCaml pour effectuer cette transformation.



Quelques équivalences importantes :

$$\neg\neg\varphi \equiv \varphi$$

$$\varphi \wedge \varphi \equiv \varphi$$

$$\varphi \vee \varphi \equiv \varphi$$

$$\varphi_1 \wedge (\varphi_2 \wedge \varphi_3) \equiv (\varphi_1 \wedge \varphi_2) \wedge \varphi_3$$

$$\varphi_1 \vee (\varphi_2 \vee \varphi_3) \equiv (\varphi_1 \vee \varphi_2) \vee \varphi_3$$

$$\varphi_1 \vee (\varphi_2 \wedge \varphi_3) \equiv (\varphi_1 \vee \varphi_2) \wedge (\varphi_1 \vee \varphi_3)$$

$$\varphi_1 \wedge (\varphi_2 \vee \varphi_3) \equiv (\varphi_1 \wedge \varphi_2) \vee (\varphi_1 \wedge \varphi_3)$$

# Algèbre de Bool

En notant  $\bar{a}$  au lieu de  $\neg a$ ,  $a + b$  au lieu de  $a \vee b$ ,  $ab$  au lieu de  $a \wedge b$ , les équivalences précédentes deviennent :

$$\overline{\bar{a}} \equiv a$$

$$aa \equiv a$$

$$a + a \equiv a$$

$$a(bc) \equiv (ab)c$$

$$a + (b + c) \equiv (a + b) + c$$

$$a + bc \equiv (a + b)(a + c)$$

$$a(b + c) \equiv ab + ac$$

Et les lois de De Morgan :

$$\overline{a + b} \equiv \bar{a}\bar{b}$$

$$\overline{ab} \equiv \bar{a} + \bar{b}$$

## Exercice

Comment peut-on réécrire  $(\bigvee_i \varphi_i) \wedge (\bigvee_j \psi_j)$  ?

Et  $(\bigwedge_i \varphi_i) \vee (\bigwedge_j \psi_j)$  ?

## Théorème

Soit  $\varphi$  une formule possédant des  $\neg$  uniquement sur des variables.

Alors  $\neg\varphi$  équivaut à :

- 1 inverser les  $\vee$  et  $\wedge$
- 2 inverser les variables avec leurs négations

## Théorème

Soit  $\varphi$  une formule possédant des  $\neg$  uniquement sur des variables.

Alors  $\neg\varphi$  équivaut à :

- 1 inverser les  $\vee$  et  $\wedge$
- 2 inverser les variables avec leurs négations

Preuve : Par induction structurelle.

## Théorème

Soit  $\varphi$  une formule possédant des  $\neg$  uniquement sur des variables.

Alors  $\neg\varphi$  équivaut à :

- 1 inverser les  $\vee$  et  $\wedge$
- 2 inverser les variables avec leurs négations

Preuve : Par induction structurelle. Par exemple si

$\varphi = (x \vee y) \wedge ((\neg x \wedge z) \vee \neg y) \vee \neg z$  alors :

$$\neg\varphi \equiv (\neg x \wedge \neg y) \vee ((x \vee \neg z) \wedge y) \wedge z$$

## Théorème

Soit  $\varphi$  une formule possédant des  $\neg$  uniquement sur des variables.

Alors  $\neg\varphi$  équivaut à :

- 1 inverser les  $\vee$  et  $\wedge$
- 2 inverser les variables avec leurs négations

Preuve : Par induction structurelle. Par exemple si

$\varphi = (x \vee y) \wedge ((\neg x \wedge z) \vee \neg y) \vee \neg z$  alors :

$$\neg\varphi \equiv (\neg x \wedge \neg y) \vee ((x \vee \neg z) \wedge y) \wedge z$$

On peut calculer sur des formules un peu comme sur les réels.

Par exemple, comme  $(a + b)(c + d)e = ace + ade + bce + bde$  :

$$(a \vee b) \wedge (c \vee d) \wedge e \equiv (a \wedge c \wedge e) \vee (a \wedge d \wedge e) \vee (b \wedge c \wedge e) \vee (b \wedge d \wedge e)$$

Soit  $V = \{x_0, \dots, x_{n-1}\}$ . Pour savoir si une formule est une tautologie, une méthode naïve est d'énumérer les  $2^n$  distributions de vérité  $d : V \rightarrow \{0, 1\}$ .



Soit  $V = \{x_0, \dots, x_{n-1}\}$ . Pour savoir si une formule est une tautologie, une méthode naïve est d'énumérer les  $2^n$  distributions de vérité  $d : V \rightarrow \{0, 1\}$ .

On peut représenter  $d$  par un entier dont le  $i$ ème bit est  $d(x_i)$  (*bitset*).  
On énumère alors tous les entiers de 0 à  $2^n - 1$ .

Soit  $V = \{x_0, \dots, x_{n-1}\}$ . Pour savoir si une formule est une tautologie, une méthode naïve est d'énumérer les  $2^n$  distributions de vérité  $d : V \rightarrow \{0, 1\}$ .

On peut représenter  $d$  par un entier dont le  $i$ ème bit est  $d(x_i)$  (*bitset*). On énumère alors tous les entiers de 0 à  $2^n - 1$ .

## Exercice

En déduire des fonctions OCaml `tautologie` et `satisfiable`.

On pourra utiliser `Int.logand`, `Int.logor`, `Int.shift_left` pour les opérations bit à bit.

Complexité :

Soit  $V = \{x_0, \dots, x_{n-1}\}$ . Pour savoir si une formule est une tautologie, une méthode naïve est d'énumérer les  $2^n$  distributions de vérité  $d : V \rightarrow \{0, 1\}$ .

On peut représenter  $d$  par un entier dont le  $i$ ème bit est  $d(x_i)$  (*bitset*). On énumère alors tous les entiers de 0 à  $2^n - 1$ .

## Exercice

En déduire des fonctions OCaml `tautologie` et `satisfiable`.

On pourra utiliser `Int.logand`, `Int.logor`, `Int.shift_left` pour les opérations bit à bit.

Complexité :  $\geq 2^n$ .

# Algèbre de Bool

Soit  $\varphi$  une formule sur  $V$ . On peut représenter les différentes valeurs des évaluations de  $\varphi$  par une **table de vérité**.

Soit  $\varphi$  une formule sur  $V$ . On peut représenter les différentes valeurs des évaluations de  $\varphi$  par une **table de vérité**.

Table de vérité de  $(x \wedge y) \vee (\neg x \wedge \neg y)$  :

$x$	$y$	$(x \wedge y) \vee (\neg x \wedge \neg y)$
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	1

Chaque ligne correspond à une distribution de vérité  $d$  possible et  $\llbracket \varphi \rrbracket_d$ .

# Algèbre de Bool

Soit  $\varphi$  une formule sur  $V$ . On peut représenter les différentes valeurs des évaluations de  $\varphi$  par une **table de vérité**.

Table de vérité de  $(x \wedge y) \vee (\neg x \wedge \neg y)$  :

$x$	$y$	$(x \wedge y) \vee (\neg x \wedge \neg y)$
0	0	1
0	1	0
1	0	0
1	1	1

Chaque ligne correspond à une distribution de vérité  $d$  possible et  $\llbracket \varphi \rrbracket_d$ .

**Deux formules sont équivalentes ssi elles ont la même table de vérité.**

Vous êtes perdus dans le désert et vous avez le choix entre 2 chemins, gardés par 2 sphinx.

Le premier vous dit : « au moins un des chemins conduit à une oasis. »

Le second ajoute : « le chemin de droite se perd dans le désert. »

Sachant que les deux sphinx disent tous deux la vérité, ou bien mentent tous deux, que faites vous ?

Vous êtes perdus dans le désert et vous avez le choix entre 2 chemins, gardés par 2 sphinx.

Le premier vous dit : « au moins un des chemins conduit à une oasis. »

Le second ajoute : « le chemin de droite se perd dans le désert. »

Sachant que les deux sphinx disent tous deux la vérité, ou bien mentent tous deux, que faites vous ?

Soient  $x$  = « le chemin de gauche conduit à une oasis » et  $y$  = « le chemin de droite conduit à une oasis ».



Vous êtes perdus dans le désert et vous avez le choix entre 2 chemins, gardés par 2 sphinx.

Le premier vous dit : « au moins un des chemins conduit à une oasis. »

Le second ajoute : « le chemin de droite se perd dans le désert. »

Sachant que les deux sphinx disent tous deux la vérité, ou bien mentent tous deux, que faites vous ?

Soient  $x$  = « le chemin de gauche conduit à une oasis » et  $y$  = « le chemin de droite conduit à une oasis ».

D'après l'hypothèse, la formule  $\varphi = ((x \vee y) \wedge \neg y) \vee (\neg(x \vee y) \wedge y)$  doit être vraie.

# Algèbre de Bool

Vous êtes perdus dans le désert et vous avez le choix entre 2 chemins, gardés par 2 sphinx.

Le premier vous dit : « au moins un des chemins conduit à une oasis. »

Le second ajoute : « le chemin de droite se perd dans le désert. »

Sachant que les deux sphinx disent tous deux la vérité, ou bien mentent tous deux, que faites vous ?

Soient  $x$  = « le chemin de gauche conduit à une oasis » et  $y$  = « le chemin de droite conduit à une oasis ».

D'après l'hypothèse, la formule  $\varphi = ((x \vee y) \wedge \neg y) \vee (\neg(x \vee y) \wedge y)$  doit être vraie.

En écrivant la table de vérité de  $\varphi$  ou en utilisant notre fonction Caml, on trouve que la seule solution est  $x = 1$  et  $y = 0$  : il faut donc prendre le chemin de gauche.

# Algèbre de Bool

Nombre de tables de vérités différentes sur  $n$  variables :

# Algèbre de Bool

Nombre de tables de vérités différentes sur  $n$  variables :  $2^{2^n}$   
(2 choix pour chacune des  $2^n$  distributions de vérité).

Nombre de tables de vérités différentes sur  $n$  variables :  $2^{2^n}$   
(2 choix pour chacune des  $2^n$  distributions de vérité).

## Question

Est-ce que toutes les tables de vérités possibles peuvent être obtenues par une formule logique?

Nombre de tables de vérités différentes sur  $n$  variables :  $2^{2^n}$   
(2 choix pour chacune des  $2^n$  distributions de vérité).

## Question

Est-ce que toutes les tables de vérités possibles peuvent être obtenues par une formule logique?

Exemple : comment obtenir la table suivante?

$x$	$y$	?
0	0	1
0	1	1
1	0	0
1	1	1

Nombre de tables de vérités différentes sur  $n$  variables :  $2^{2^n}$   
(2 choix pour chacune des  $2^n$  distributions de vérité).

## Question

Est-ce que toutes les tables de vérités possibles peuvent être obtenues par une formule logique?

Exemple : comment obtenir la table suivante?

$x$	$y$	?
0	0	1
0	1	1
1	0	0
1	1	1

Avec la formule  $\neg x \vee y$ , qu'on note aussi  $x \implies y$ .

2ème exemple :

$x$	$y$	$z$	$?$
0	0	0	1
0	0	1	1
0	1	0	0
0	1	1	0
1	0	0	1
1	0	1	0
1	1	0	1
1	1	1	0



Cette méthode marche tout le temps, et permet de prouver :

## Théorème

Toute table de vérité peut être obtenue avec une formule logique.  
Il existe donc exactement  $2^{2^n}$  formules logiques à  $n$  variables, à équivalence près.

# Algèbre de Bool

Cette méthode marche tout le temps, et permet de prouver :

## Théorème

Toute table de vérité peut être obtenue avec une formule logique. Il existe donc exactement  $2^{2^n}$  formules logiques à  $n$  variables, à équivalence près.

De plus, la forme de la formule obtenue est bien particulière.

## Définition

- Un **littéral** est une variable ou sa négation.
- Une **clause** est une conjonction de littéraux (c'est à dire de la forme  $\ell_1 \wedge \ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$  où  $\ell_i$  est un littéral).

# Algèbre de Bool

Cette méthode marche tout le temps, et permet de prouver :

## Théorème

Toute table de vérité peut être obtenue avec une formule logique. Il existe donc exactement  $2^{2^n}$  formules logiques à  $n$  variables, à équivalence près.

De plus, la forme de la formule obtenue est bien particulière.

## Définition

- Un **littéral** est une variable ou sa négation.
- Une **clause** est une conjonction de littéraux (c'est à dire de la forme  $\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p$  où  $\ell_i$  est un littéral).

## Théorème

Toute formule logique est équivalente à une formule sous **forme normale disjonctive**, c'est à dire de la forme  $c_1 \vee \dots \vee c_k$  où  $c_i$  est une clause.

# Algèbre de Bool

Cette méthode marche tout le temps, et permet de prouver :

## Théorème

Toute table de vérité peut être obtenue avec une formule logique. Il existe donc exactement  $2^{2^n}$  formules logiques à  $n$  variables, à équivalence près.

De plus, la forme de la formule obtenue est bien particulière.

## Définition

- Un **littéral** est une variable ou sa négation.
- Une **clause** est une conjonction de littéraux (c'est à dire de la forme  $\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p$  où  $\ell_i$  est un littéral).

## Théorème

Toute formule logique est équivalente à une formule sous **forme normale disjonctive**, c'est à dire de la forme  $c_1 \vee \dots \vee c_k$  où  $c_i$  est une clause.

## Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme  $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$ .

## Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme  $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$ .

## Théorème

Toute formule logique  $\varphi$  est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve :

## Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme  $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$ .

## Théorème

Toute formule logique  $\varphi$  est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve :  $\neg\varphi$  est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire  $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$ .

## Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme  $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$ .

## Théorème

Toute formule logique  $\varphi$  est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve :  $\neg\varphi$  est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire  $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$ .  
Alors  $\neg\neg\varphi = \neg(c_1 \vee \dots \vee c_k) \equiv \neg c_1 \wedge \dots \wedge \neg c_k$  (de Morgan).



## Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme  $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$ .

## Théorème

Toute formule logique  $\varphi$  est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve :  $\neg\varphi$  est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire  $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$ .

Alors  $\neg\neg\varphi = \neg(c_1 \vee \dots \vee c_k) \equiv \neg c_1 \wedge \dots \wedge \neg c_k$  (de Morgan).

Or  $\neg c_i = \neg(\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p) \equiv \neg\ell_1 \vee \dots \vee \neg\ell_p$  (de Morgan).

## Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme  $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$ .

## Théorème

Toute formule logique  $\varphi$  est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve :  $\neg\varphi$  est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire  $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$ .

Alors  $\neg\neg\varphi = \neg(c_1 \vee \dots \vee c_k) \equiv \neg c_1 \wedge \dots \wedge \neg c_k$  (de Morgan).

Or  $\neg c_i = \neg(\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p) \equiv \neg\ell_1 \vee \dots \vee \neg\ell_p$  (de Morgan).

Donc  $\varphi \equiv \neg\neg\varphi$  est bien équivalente à une forme normale conjonctive.

## Définition

Une **forme normale conjonctive** est une conjonction de disjonctions de littéraux, c'est à dire une formule de la forme  $c_1 \wedge \dots \wedge c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \vee \dots \vee \ell_p$ .

## Théorème

Toute formule logique  $\varphi$  est équivalente à une formule sous forme normale conjonctive.

Preuve :  $\neg\varphi$  est équivalente à une forme normale disjonctive, c'est à dire  $\neg\varphi \equiv c_1 \vee \dots \vee c_k$  où chaque  $c_i$  est de la forme  $\ell_1 \wedge \dots \wedge \ell_p$ .

Alors  $\neg\neg\varphi = \neg(c_1 \vee \dots \vee c_k) \equiv \neg c_1 \wedge \dots \wedge \neg c_k$  (de Morgan).

Or  $\neg c_i = \neg(\ell_1 \wedge \ell_2 \wedge \dots \wedge \ell_p) \equiv \neg\ell_1 \vee \dots \vee \neg\ell_p$  (de Morgan).

Donc  $\varphi \equiv \neg\neg\varphi$  est bien équivalente à une forme normale conjonctive.

Autre preuve possible : par induction structurelle sur  $\varphi$ .

**Question 20** Pour chacune des formules suivantes, utiliser l'involutivité de la négation, l'associativité et la distributivité des connecteurs  $\wedge$  et  $\vee$ , ainsi que les lois de De Morgan pour transformer la formule en FNC. Seul le résultat du calcul est demandé :

a)  $(x_1 \vee \neg x_0) \wedge \neg(x_4 \wedge \neg(x_3 \wedge x_2))$

b)  $(x_0 \wedge x_1) \vee (x_2 \wedge x_3) \vee (x_4 \wedge x_5)$

## Problème $k$ -SAT

Le problème  $k$ -SAT consiste à déterminer si une formule  $\varphi$ , sous forme normale conjonctive dont chaque clause comporte  $k$  littéraux, est satisfiable.

## Problème $k$ -SAT

Le problème  $k$ -SAT consiste à déterminer si une formule  $\varphi$ , sous forme normale conjonctive dont chaque clause comporte  $k$  littéraux, est satisfiable.

❶ 1-SAT :

## Problème $k$ -SAT

Le problème  $k$ -SAT consiste à déterminer si une formule  $\varphi$ , sous forme normale conjonctive dont chaque clause comporte  $k$  littéraux, est satisfiable.

- ❶ 1-SAT : satisfiable ssi  $\varphi$  ne contient pas à la fois une variable et sa négation.

Complexité :  $O(n)$ ,  $n$  étant le nombre de variables dans  $\varphi$ .

- ❷ 2-SAT :

## Problème $k$ -SAT

Le problème  $k$ -SAT consiste à déterminer si une formule  $\varphi$ , sous forme normale conjonctive dont chaque clause comporte  $k$  littéraux, est satisfiable.

- ❶ 1-SAT : satisfiable ssi  $\varphi$  ne contient pas à la fois une variable et sa négation.

Complexité :  $O(n)$ ,  $n$  étant le nombre de variables dans  $\varphi$ .

- ❷ 2-SAT : se ramène à un problème de graphe dont les sommets sont les littéraux de  $\varphi$ .

Pour toute clause  $\ell_1 \vee \ell_2$ , équivalente à  $\neg \ell_1 \implies \ell_2$ , on ajoute un arc  $(\neg \ell_1, \ell_2)$ .

$\varphi$  est alors satisfiable ssi aucune composante fortement connexe ne contient une variable et sa négation.



## Théorème

Si on peut résoudre 3-SAT en complexité polynomiale (en le nombre de variables), alors on peut aussi résoudre  $k$ -SAT en complexité polynomiale.

## Théorème

Si on peut résoudre 3-SAT en complexité polynomiale (en le nombre de variables), alors on peut aussi résoudre  $k$ -SAT en complexité polynomiale.

Preuve : soit  $\varphi$  une formule  $k$ -SAT et  $c = \ell_1 \vee \dots \vee \ell_k$  une de ses clauses.

## Théorème

Si on peut résoudre 3-SAT en complexité polynomiale (en le nombre de variables), alors on peut aussi résoudre  $k$ -SAT en complexité polynomiale.

Preuve : soit  $\varphi$  une formule  $k$ -SAT et  $c = \ell_1 \vee \dots \vee \ell_k$  une de ses clauses. Alors :

$$c \equiv (\ell_1 \vee \ell_2 \vee x_1) \wedge (\neg x_1 \vee \ell_3 \vee x_2) \wedge (\neg x_2 \vee \ell_4 \vee x_3) \dots \wedge (\neg x_{k-3} \vee \ell_{k-1} \vee \ell_k)$$

où  $x_1, \dots, x_{k-3}$  sont des nouvelles variables.

## Théorème

Si on peut résoudre 3-SAT en complexité polynomiale (en le nombre de variables), alors on peut aussi résoudre  $k$ -SAT en complexité polynomiale.

Preuve : soit  $\varphi$  une formule  $k$ -SAT et  $c = \ell_1 \vee \dots \vee \ell_k$  une de ses clauses. Alors :

$$c \equiv (\ell_1 \vee \ell_2 \vee x_1) \wedge (\neg x_1 \vee \ell_3 \vee x_2) \wedge (\neg x_2 \vee \ell_4 \vee x_3) \dots \wedge (\neg x_{k-3} \vee \ell_{k-1} \vee \ell_k)$$

où  $x_1, \dots, x_{k-3}$  sont des nouvelles variables.

On peut donc transformer  $\varphi$  en une formule 3-SAT, en multipliant au plus par 2 le nombre de variables.